

Société

# Les colonies de vacances sont-elles toujours attractives ?

**Plébiscitées comme une tendance forte des vacances dans les années 60, les colonies ont perdu de leur attractivité. Le public a même été divisé par trois ces 60 dernières années. Avec l'obligation aujourd'hui de se réinventer.**

Depuis près de 30 ans maintenant, la fréquentation des séjours collectifs (colonies de vacances) en France est en baisse constante, de 4 millions d'enfants en 1960, décrit comme l'âge d'or de ces séjours, à 1,4 million en 2018. Jadis incontournables pour des générations entières d'enfants, ces séjours collectifs ont progressivement perdu de leur attrait, laissant place à de nouveaux modes de vacances et de loisirs.

Pour Pauline Clech, chercheuse associée à l'Injep (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire) et à l'Observatoire sociologique du changement (Sciences Po), plusieurs facteurs ont contribué à ce déclin. « Le coût des séjours est une première cause. Faire partir son enfant en colonie coûte cher. Et seules les familles les plus modestes (moins de 1 500 euros par mois de revenus) perçoivent des aides des caisses d'allocations familiales (CAF). Les autres familles doivent déboursier entre 400 et 800 euros (et même plus) pour

cinq à sept jours de colonie. Les familles aisées peuvent supporter ce coût financier et continuent d'envoyer leurs enfants en séjour collectif. » Dans ce grand écart, les classes moyennes ont donc, au fil du temps, dû se priver de ces séjours collectifs. La mise en place du Pass colo (lire par ailleurs) est ainsi arrivée pour mettre fin à ces inégalités.

**Les "mauvaises fréquentations" : une crainte pour certaines familles**

La deuxième raison de ce déclin est la réticence des parents à laisser leurs enfants partir seuls. Au fil des années, les vacances sont devenues une norme, et les séjours collectifs ont été mis de côté aux dépens de moments permettant aux enfants et aux parents de se retrouver. Un autre phénomène freine également : « Les colonies font partie des stratégies parentales d'ascension sociale : certaines familles craignent ainsi les "mauvaises fréquentations" que leurs enfants pourraient avoir », témoigne Pauline Clech.

« Une concurrence s'est aussi installée entre ces colonies de vacances et des centres de loisirs sans hébergements », poursuit la chercheuse. « D'autres types de loisirs se sont développés, les loisirs permettant

de "rentabiliser" le temps libre avec des apprentissages utiles à la scolarité viennent aussi concurrencer les colonies et leurs objectifs pédagogiques ancrés dans l'éducation populaire ».

Face à ce déclin, les organismes et associations en charge des colonies de vacances ont dû se réinventer pour maintenir leur attractivité auprès du public. De nombreuses initiatives ont ainsi été mises en place pour répondre aux nouvelles attentes des familles et des enfants.

Parmi les nouveautés, on constate l'émergence de colonies de vacances thématiques, axées sur des activités spécifiques telles que le sport, la culture ou encore l'environnement comme l'explique Laurent Carrère, directeur de l'association Découverte, montagne et jeunesse (DMJ) : « Nous ne proposons plus de colonies de vacances sans thèmes. Il faut que les enfants sachent pourquoi ils partent ils partent. Ici on propose les thèmes "Robin des bois", "P'tit chef" (cuisine) ou encore la colo des animaux. »

Et cela fonctionne plutôt bien puisque la première semaine de vacances estivale affiche déjà complet chez DMJ. « À cette période de l'année, notre première semaine affiche déjà complet, c'est signe de réussite. Par rapport aux chiffres de l'année dernière, on a déjà une

augmentation de près de 7 %. Ces séjours sur mesure permettent donc de répondre aux intérêts variés des enfants et de leur offrir des expériences enrichissantes et mémorables. Comme tous les domaines, les colonies de vacances n'ont pas été épargnées par l'épidémie Covid-19.

**Faire comprendre aux enfants que partir n'est pas une punition**

Le milieu de l'animation en a notamment fait les frais. En 2016, le Bafa (Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur) comptait 54 800 candidats, contre seulement 31 000 en 2020, au cœur de la crise. Le problème serait pourtant aujourd'hui réglé comme l'explique Sabine Bonnaud, déléguée générale de l'Unosel (Union nationale des organisations de séjours éducatifs) : « La plupart des colonies n'ont plus de problèmes de recrutement, certains connaissent même une hausse de candidatures ».

Toujours selon Sabine Bonnaud, il est important de faire comprendre aux enfants que partir n'est pas une punition mais une véritable expérience. Car malgré les défis rencontrés au fil des années, les colonies de vacances continuent de jouer un rôle essentiel dans l'épanouissement des jeunes.

● **Thomas Cuadrado**



Parmi les nouveautés, on constate l'émergence de colonies de vacances thématiques, axées sur des activités spécifiques telles que le sport, la culture ou l'environnement.  
Photo d'illustration Sipa

## Le Pass colo, qu'est-ce que c'est ?

L'été approche, et un dilemme trotte dans la tête de la majorité des parents : comment occuper leurs enfants pendant les deux mois de vacances estivales. Vacances en famille, garderies... Les colonies de vacances représentent un entre-deux pour ces familles. Les enfants sont sous la garde d'animateurs qualifiés tout en rencontrant des personnes et en s'amusant.

Malheureusement aujourd'hui, le principal frein pour les familles reste le prix de ces voyages organisés : 800 € en moyenne. L'État a donc décidé de mettre en place, le 15 avril dernier, le Pass colo, une aide financière prévue pour le moment jusqu'en 2027 pour les enfants de 11 ou 12 ans (nés en 2013 pour l'édition 2024 de ce pass). Elle varie selon le quotient familial des familles. Le but est de favoriser le départ en colonies de

vacances pour tous, à un âge charnière de passage au collège.

**Une aide qui varie selon le quotient familial**  
Selon le gouvernement, plus de 600 000 familles à travers l'Hexagone seront éligibles à cette aide. Mais pour pouvoir en profiter, il va falloir répondre à certaines conditions, seuls les ménages ayant un quotient familial (QF) inférieur ou

égal à 1 500 € pourront y prétendre. Le montant de cette aide peut varier de 200 à 350 € (voir note) pour les familles les plus modestes dont le QF est inférieur à 200 €.

Seul bémol, le Pass n'est utilisable qu'une seule fois par enfant et doit être utilisé pendant les vacances scolaires. L'aide est attribuée à l'organisateur de la colonie, qui doit évidemment être labellisée "Pass colo". Le

montant sera alors déduit du montant total du séjour. Cette aide peut être cumulée avec celles de la CAF, où encore celles proposées par les CSE d'entreprises.

● **T.C.**

- ▶ Quotient familial inférieur ou égal à 200 € = aide de 350 €
- ▶ Quotient familial entre 201 € et 700 € = aide de 300 €
- ▶ Quotient familial entre 701 € et 1200 € = aide de 250 €
- ▶ Quotient familial entre 1201 € et 1500 € = aide de 200 €



### Découvrez aussi ► Des colonies... pour adultes

Les colonies de vacances ne sont plus seulement réservées aux enfants et aux adolescents. Une nouvelle tendance émerge : les colonies de vacances pour adultes. Ces séjours offrent aux adultes l'opportunité de revivre l'excitation et l'aventure de leur jeunesse, mais avec une touche plus mature et adaptée à leurs besoins. Ce phénomène répond à un besoin croissant de se déconnecter du stress quotidien, de découvrir de nouvelles activités et de créer des liens sociaux significatifs. Dans un monde de plus en plus connecté, ces séjours offrent une occasion rare de se reconnecter avec la nature, de pratiquer des activités sportives ou artistiques, et surtout, de rencontrer de nouvelles personnes partageant les mêmes intérêts. Elles se distinguent par leur approche plus flexible et axée sur les besoins des participants.

## Pour la Fédération des œuvres laïques, « un élément de construction de soi »

Offrir des vacances pour toutes et tous, adultes et surtout enfants, représente « le cœur du projet associatif et éducatif de la Ligue de l'enseignement », rappelle Nicolas Riboulet responsable du pôle social à la Fédération des œuvres laïques Savoie (FOL 73).

L'institution propose plus de 1 000 places de colonies de vacances et une dizaine de séjours l'été dans le département, sur deux sites principaux : le chalet Lionel Terray à Courchevel (avec une dominante "sport innovant") et le chalet du Chor-nais à Arèches-Beaufort (avec des colonies axées nature et découverte de l'environnement). « Quand

on arrive à convaincre les parents ou les partenaires que sont les comités d'entreprise ou les maires du bien-fondé du départ en vacances et quand les enfants y sont ou reviennent, on peut mesurer que c'est quelque chose qui fonctionne », précise Nicolas Riboulet, conscient des freins existant pour envoyer ses enfants en colonies : « Il y a toujours l'image d'insécurité des colonies, alors même que les normes d'encadrement et de sécurité sont de plus en plus réglementées, et il y a la question du tarif : avant, les collectivités territoriales et les entreprises aidaient beaucoup, aujourd'hui, c'est moins vrai mé-

me si des choses existent (dispositifs Colos apprenantes, Pass colo). »

#### - La fabrique du citoyen -

Alors que plus d'un enfant sur dix ne part pas en vacances, les colonies demeurent l'occasion idoine de partir loin de son domicile, de se faire des amis, d'apprendre et de découvrir. « C'est un élément de construction de soi », affirme Nicolas Riboulet. Grâce à son spectre large de découvertes, le séjour en colonie représente une véritable « fabrique du citoyen » : « On quitte le giron familial, on ne dort pas seul dans sa chambre mais avec



Propriété du Département qui en a délégué la gestion à la Fédération des œuvres laïques (FOL) de la Savoie, le chalet Lionel Terray accueille au fil des saisons classes de découvertes, colonies de vacances, groupes et familles.  
Photo Le DL/Nadège Lepeudry

d'autres enfants de son âge qu'on ne connaît pas forcément, il va falloir apprendre des règles de vie en collectivité, face à des adultes qui ne sont pas nos parents, faire son lit, décou-

vrir de nouveaux plats, de nouvelles manières d'être, de nouvelles activités... Cela va du très basique et du très symbolique ou très éducatif. »

● David Magnat